Claudy VALIN, *Lequinio, la loi et le Salut public*

Rennes, PUR, 351 p., 2014

Gaid Andro

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/13646>

DOI : 10.4000/ahrf.13646

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 243-244

ISBN : 9782200929855

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Gaid Andro, « Claudy VALIN, *Lequinio, la loi et le Salut public* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 381 | juillet-septembre 2015, mis en ligne le 08 janvier 2016, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13646> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13646>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Claudy VALIN, *Lequinio, la loi et le Salut public*

Rennes, PUR, 351 p., 2014

Gaid Andro

RÉFÉRENCE

Claudy VALIN, *Lequinio, la loi et le Salut public*, Rennes, PUR, 351 p., 2014, ISBN 978-2-7535-3320-2, 22 €.

- 1 Docteur en histoire et en droit, Claudy Valin est également avocat, à l'image de l'homme à qui est consacré cet ouvrage. Cette proximité professionnelle, ainsi que les recherches précédemment menées par l'auteur sur La Rochelle et la Vendée pendant la Révolution, l'ont tout naturellement poussé à mener une thèse sur l'itinéraire à la fois singulier et représentatif du breton Joseph Marie Lequinio, cet « être que la Révolution a tiré de l'anonymat » (p. 9). L'auteur affiche dès son introduction une ambition propre à tout travail biographique et pourtant difficile à satisfaire : celle de saisir la « structure intérieure » (p. 10) de Lequinio au-delà de sa carrière politique et surtout en dépit de l'aridité de ses écrits privés et de ses épanchements personnels. La tâche est d'autant plus délicate que le personnage fait partie de ces représentants du peuple montagnards, envoyés en mission dans les départements insurgés et donc associés aux excès de la Terreur et aux « légendes noires » de l'an II.
- 2 Pour approcher la complexité du personnage et déconstruire parallèlement les préjugés de violence voire de « sadisme » véhiculés à son encontre depuis des siècles, l'auteur construit sa biographie de manière traditionnelle en segmentant la vie de Lequinio selon quatre temps : de l'enfance aux études de droit (1755-1778), du barreau de Vannes aux États de Bretagne (1778-1791), de son mandat législatif à la chute de la Montagne (1791-1794) et enfin de sa disgrâce politique à son émigration américaine et à sa mort (1795-1812).

- 3 La première partie se révèle d'emblée très intéressante car l'auteur y souligne clairement l'identité sociale complexe de Lequinio. En effet, celui-ci associe dans son enfance une appartenance à la petite bourgeoisie morbihannaise et un profond attachement à la paysannerie la plus pauvre chez laquelle il passe quelques années, après la mort de son père chirurgien. Il complètera ce parcours par une éducation classique chez les frères et au collège de Vannes lui permettant de posséder, dès son plus jeune âge, une lucidité intellectuelle sur la difficile réalité sociale du peuple des campagnes mais aussi sur les préjugés et l'ignorance qui fondent leur appréhension du monde. Lequinio est donc le produit de ce double attachement : un attachement affectif au milieu rural breton et un attachement intellectuel à la connaissance scolaire et surtout juridique. Il entre à la faculté de droit de Rennes en 1774 et rejoint ainsi cette génération de jeunes étudiants qui, ayant suivi les cours de Poullain Du Parc et de Lanjuinais, joueront un rôle fondamental dans la mise en œuvre de la Révolution bretonne.
- 4 Dans un deuxième temps, l'auteur nous fait suivre les débuts professionnels de Lequinio et son éveil progressif à la question politique. Avocat à Vannes et à Sarzeau, il est élu maire de Rhuys en 1786 puis député du Tiers aux États de Bretagne où il est largement influencé par les débats sur la fiscalité qui agitent la province. Son influence en tant que rédacteur du cahier de doléances de la ville de Rhuys confirme l'influence locale croissante de ce jeune avocat. Pendant les premières années de la Constituante, il se contentera pourtant de commenter l'action politique et de constater le décalage régulier entre les décisions prises à Paris et l'incompréhension des paysans bretons. Une nouvelle conviction s'impose durablement à lui : le pouvoir politique doit faire preuve de pédagogie à l'égard du peuple des campagnes. De cette conviction découle une mission qu'il s'impose désormais à lui-même en publiant régulièrement dans le *Journal des laboureurs*.
- 5 Son action locale le mène à une étape essentielle de sa vie politique puisqu'il est élu député du Morbihan à l'Assemblée législative à la fin de l'été 1791. Il découvre alors le Paris révolutionnaire et les débats au Club des Jacobins. Il intègre le comité d'Agriculture où son empathie à l'égard du monde paysan lui confère légitimité et autorité morale. Son investissement politique se poursuit par la publication de deux textes fondamentaux toujours destinés à promouvoir l'instruction du peuple : une *Adresse au peuple des campagnes* et surtout *Préjugés détruits* (été 1792), un ouvrage qui sera assez largement diffusé pour assurer à son auteur une certaine notoriété. Son élection en tant que conventionnel et son départ en mission en février 1793 inaugurent une nouvelle phase de sa carrière dominée par l'action politique au nom du salut public. Cette période constitue une part importante du travail de Claudy Valin et justifie d'ailleurs le choix de son titre. Le parcours de Lequinio à l'armée du Nord puis aux ports de La Rochelle et de Rochefort est précisément développé et son action décrite avec rigueur (réquisition, taxation, politique religieuse, défense...). Pourtant, cette réflexion se mène parfois au détriment d'une véritable approche biographique. En effet, la densité des événements, la prolixité des sources et la multiplicité des acteurs renvoient régulièrement Lequinio au rang d'un personnage presque secondaire. Ainsi, l'ambition initiale d'une approche psychologique individuelle se dilue trop souvent dans la description des rapports de force et des luttes de pouvoir locales. Finalement la véritable question demeure : comment expliquer l'action de Lequinio ? Peut-on parler de radicalisation politique ou tout simplement d'une adaptation de ses convictions

personnelles au principe du salut public ? Le bilan de cette partie très documentée est donc un peu décevant, assombri par plusieurs coquilles et quelques erreurs factuelles comme le député Le Mailliaud appelé Le Mailliard, la fin des intendances datée de 1792 ou encore la formule inadaptée d'une supposée « vacance du pouvoir politique » en 1793.

- 6 L'intérêt de la dernière partie réside essentiellement dans la mise en évidence des mécanismes complexes et subtils de la disgrâce politique à laquelle est confronté Lequinio à partir de 1795. L'auteur en fait le portrait d'un homme perdu, tiraillé entre la volonté de poursuivre son engagement politique et les impasses de l'auto-justification post-thermidorienne. Tout devient alors stratégie, de l'achat de plusieurs biens nationaux à sa dénonciation du « tyran » Robespierre. Or l'exclusion apparaît irrévocable et Lequinio est progressivement confronté à la plus grande des humiliations : le mépris collectif. La partie se termine sur son émigration aux États-Unis en tant que sous-commissaire des relations commerciales à Newport. Ce départ sonne selon l'auteur comme un « exil politique déguisé » (p. 310) plus que comme une opportunité. La rareté des sources explique sans doute un chapitre assez synthétique dans lequel Lequinio apparaît comme une victime passive de sa relégation, de son mariage (1802) et de sa ruine.
- 7 L'ouvrage se révèle très agréable à lire et traduit des recherches approfondies. Cependant il manque de références bibliographiques récentes qui auraient sans nul doute permis d'apporter un éclairage supplémentaire sur cet itinéraire politique. On peut regretter une référence quasi systématique à Michelet et à Jaurès comme sources principales sur la Révolution française et l'absence de travaux sur la culture politique et le rôle des acteurs dans le processus révolutionnaire. Ce travail reste tout de même un ouvrage de qualité et constitue une biographie de référence sur Lequinio, invalidant ainsi un des multiples portraits caricaturaux de conventionnel dont l'historiographie révolutionnaire est chargée.